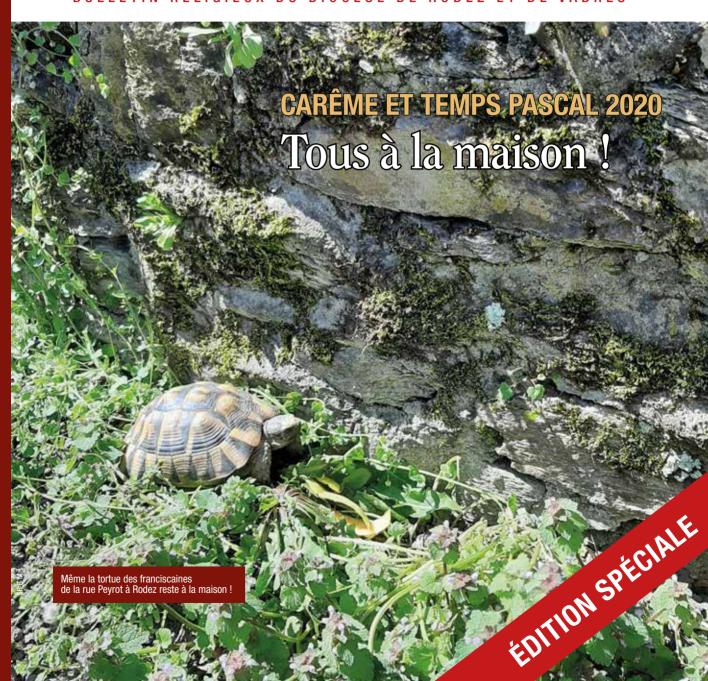
Église en Rouergue

BULLETIN RELIGIEUX DU DIOCÈSE DE RODEZ ET DE VABRES



Qu'est-il en train de nous ar

changeant avec Pascal Fournier sur le possible contenu de ce numéro d'Église en Rouerque, décalé pour les raisons que nous connaissons, la perspective s'est précisée de demander à un certain nombre d'entre nous, ce qu'il devenait, et ce que nous devenions les uns et les autres, au cœur même de ces jours de confinement (plus de sept semaines déjà). Il a lancé ainsi quelques questions invitant à exprimer et partager ce qui a changé dans la mission de chacun, ce qui apparaît comme essentiel et à privilégier par rapport à ce qui peut être accessoire, et l'invitation à recueillir et partager une joie.

Le résultat est édifiant. Voilà que quelques questions ont permis à des laïcs, des prêtres, des religieux, en responsabilité dans la vie de notre Église, de prendre un peu de recul et de tenter d'exprimer ce que ce temps 'à côté' amenait à vivre, invitait à garder comme questionnement, appelait comme renouvellement.

Je viens de lire attentivement l'ensemble de ces textes, que notre revue ne pourra sans doute pas relayer intégralement près de 40 pages denses. Un vrai trésor, d'expérience, de déplacement, de recul, d'interrogation formulée, de nouveauté déjà percue et intégrée. Ainsi, il n'est jamais vain de prendre le temps de s'arrêter et de laisser venir à l'expression ce qui est en train de se passer dans nos vies avec d'autres et notre vie en Église. Une invitation à ce que chacun d'entre nous puisse vivre ce même recul et s'attacher à recueillir les fruits pour lui-même de l'expérience de ces jours.

Pas question d'en faire un résumé. Vous allez en découvrir l'essentiel dans ces pages. Permettez-moi simplement d'en retirer et déployer quelques fils qui me semblent essentiels.

Comme cela peut arriver à tout moment, dans toute existence, nous vivons un temps 'non choisi'. Mais c'est ici une expérience collective. Celle-ci nous oblige à la limitation des relations directes, au retrait, à la réduction d'un certain nombre d'activités programmées. Les agendas se déchargent. L'inquiétude et la

menace sont présentes et nous concernent parfois de manière toute proche. Au-delà de ces conséguences douloureuses et immédiates, notre vie s'ouvre à plus d'espace. Cela laisse se creuser en nous un certain manque (d'activités, de relations, de projets et de visibilité pour les mettre en œuvre...). Et ce manque peut permettre au désir qui nous habite profondément d'être moins étouffé qu'à l'habitude, de trouver un passage pour resurgir, être éprouvé. Qu'est-ce qui habite profondément notre existence? Qu'est-ce qui peut combler notre soif de vie, d'aimer, d'être aimé, de donner, de recevoir...? Le temps contraint fait que nous ne laissons pas totalement engloutir ces questions profondes par le brouhaha du quotidien et de ses activités multiples. Comme dans la rencontre de Jésus avec la femme de Samarie au bord du puits, nous pouvons laisser affleurer cette soif profonde qui nous habite et tenaille toute existence. Si cela est le cas, ne laissons pas trop vite, et de manière artificielle combler cette attente. Elle est

ment river ?



François Fonlupt, évêque de Rodez et Vabres

le lieu où se cherche notre être le plus profond. Laissons-la au contraire se déployer et trouver sa mesure dans le silence, le retour sur les événements, l'accueil de la Parole, la rencontre avec le Bien-Aimé, la prière.

Ces témoignages nous redisent l'importance des liens, ceux que nous vivons au quotidien, en mesurant ce qu'ils peuvent avoir de vital. Nous éprouvons que la distance ne les efface pas, mais invite à les rechercher, à les faire vivre. Nous ne sommes pas faits pour être isolés ou solitaires. Nous sommes des êtres de relation. Cela fait éprouver ce besoin de relation, pour nous comme pour d'autres. Nous percevons mieux ce qu'une solitude non habitée peut avoir de désespérant pour des personnes. Cela nous rend très inventifs pour demeurer reliés, utilisant les moyens de la technique, en découvrant les étonnantes possibilités... Peut-être mesurons-nous également la force et la puissance de ce que nous appelons la 'communion des saints', cette relation en Christ qui dépasse le temps et l'espace et nous relie les uns

aux autres si profondément dans l'amour de notre Dieu.

Ce lien à l'autre, ce lien au Christ, et par lui, à celui que nous nommons Père, a besoin d'être nourri par la rencontre entre nous, la célébration des sacrements et tout particulièrement de l'Eucharistie. Nous retrouver pour l'Eucharistie nous mangue. Pas seulement parce que des célébrations importantes de notre vie ecclésiale sont en suspens (baptêmes de catéchumènes, confirmations, premières communions et professions de foi...) mais parce que c'est dans le rassemblement des siens qu'il nourrit de la Parole et de son pain, que le Seigneur constitue son Église et l'envoie témoigner de sa tendresse au milieu des hommes. Là encore il ne s'agit pas tant de retrouver la possibilité de nos assemblées mais de mesurer combien nous en avons besoin. Rejoindre l'assemblée dominicale ne peut participer de l'habitude ou du besoin personnel, c'est d'abord le lieu où le Seigneur constitue son Église et l'invite à partager sa nourriture avec beaucoup. Nous sommes encore dans le manque de la possibilité de ces assemblées eucharistiques. Nous l'exprimons, nous le faisons entendre... Mais que cette impossibilité nous appelle à chercher encore plus profondément de quoi nous sommes en mangue dans la rencontre avec le Christ et le lien avec nos frères. Et puis, ne l'oublions pas, ce que le Seigneur nous donne dans sa Parole et son corps partagé, il nous invite aussi à le recevoir, à le découvrir, à la servir dans le frère qui est à notre porte et attend de nous pour vivre debout. Répondre à cet appel, rien ni personne ne nous en empêche. Nous sommes dans un temps étonnant qui nous relie à d'autres et largement à toute notre humanité. Nous mesurons les richesses et les ressources que nous apportent notre foi et notre vie en Église. Dans l'espace du jeûne qui se prolonge, qu'il nous soit donné d'éprouver la faim profonde qui tenaille nos existences. Qu'il nous soit donné également de ne jamais oublier de participer, si modestement que ce soit, à combler la faim de nos frères.

Sommaire

FOCUS
■ Prêtres et laïcs confinés
Liens illimitésp. 5-7
■ Dans les territoires:
une Église 2.0p. 8-10
EXPRESSION
■ Au cœur du Levézou,
solitudes?p. 11
,
ÉDUCATION
■ Enseignement catholique:
la créativité pour faire face p. 12
■ Lycée François d'Estaing,
Rodez: s'ouvrir à la foi
par les autresp. 13
TÉMOIGNAGE
■ Le Ressuscité à la rencontre
de tousp. 14
BILLET
■ Prêts, feu Rêvez! p. 15
■ 1 1cts, 1cu rcvcz:p. 15
VIE DE L'ÉGLISE
■ Les joies
du confinementp. 16-18
■ Sœurs défuntesp. 18

Église en Rouergue - Bulletin bimensuel

Rédaction et abonnements:

Directeur de la publication : Pascal Fournier Évêché - 13 avenue Victor Hugo - BP 821 - 12008 Rodez Cedex -05 65 68 40 09 - pascal.fournier@rodez.catholique.f

Abonnements pour 1 an:

France métropolitaine : 46 € - Autres pays et DOM-TOM : 56 € Soutien: 56 € - Solidarité: 60 € et plus (paiement exclusif par chèque à l'ordre de Association diocésaine

Édition: Bayard Service Grand Sud 1 rond-point du Général-Fisenhower - 31001 Toulouse Éditeur délégué - secrétaire général de rédaction : Fabrice Reinle

Tél. 05 62 74 78 28 - fabrice.reinle@bayard-service.com Régie publicitaire: PAC Communication - Tél. 05 65 68 04 10 Imprimeur: Groupe Burlat - 12008 Rodez - n°CPPAP 1120 L 87248

ISSN 0224-5620 - Dépôt légal à parution

LIVRES ET IDÉES

Eglise en Rouergue vous recommande...

e nouveau numéro (86) de Patrimòni de mai et juin vous attend dans votre kiosque ou par correspondance. Parmi les nombreux articles et reportages, à signaler:

- « Cathédrale de Rodez: restauration de la chapelle du Saint-Sépulcre » par Ariane Dor. La restauration de cette chapelle du XVe siècle consistait à remettre en valeur la clôture gothique, restaurer la voûte ainsi que les murs ornés de décors peints.
- « Orchidées "terrestres" près de Saint-Beauzély» par Paul Calmels. Entrons dans le monde des orchidées et leur faculté d'adaptation exceptionnelle pour assurer leur reproduction.
- « Patrimoine oublié de nos églises, le mobilier en bois sculpté » par Mariette Leclaire. Exemple: la chaire de Notre-Dame-de-la-Miséricorde à Saint-Affrique, découvrons ces générations de menuisiers sculpteurs originaires de nos campagnes.
- Conseil de lecture: « Les cahiers Max Rouguette n° 13. Saint-Pierre-Toirac (Lot), à la découverte d'une église romane ».



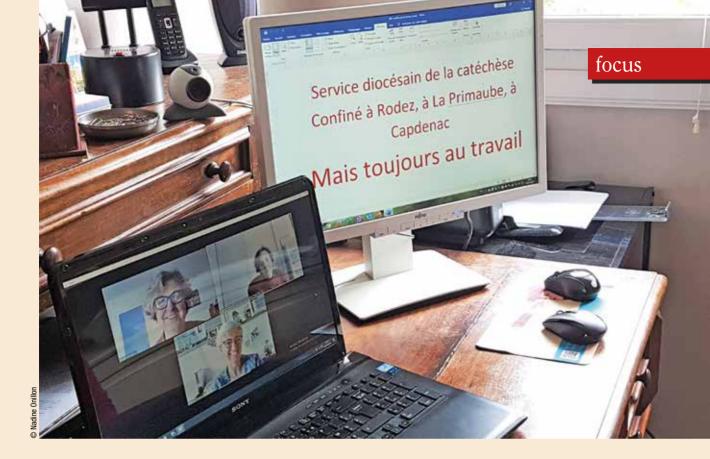




Patrimòni est le magazine de tous les patrimoines, faune, flore, bâti, géologie, histoire, archéologie... son but est d'apprendre à mieux les connaître pour notre curiosité, notre plaisir, mais aussi pour mieux les protéger pour nous et nos successeurs. Écrit en français et occitan, il parait tous les deux mois impairs. Prochain numéro le 1^{er} juillet. En vente dans les kiosques aveyronnais (7.50 euros), ou par abonnement (France 42 euros; Europe 47 euros pour 1 an et 6 numéros).

> En savoir plus: www.patrimoni.fr.

> Contact: Patrimòni. Lassis 12430 Alrance, Tél. 05 65 61 63 74.



Prêtres et laïcs confinés mais...

Lien illimité!

Lors de nos échanges, chacun confiné et tous « éclatés », prêtres et laïcs en mission dans les services et mouvements diocésains placent parmi les priorités la nécessité absolue de conserver les liens qui nous unissent.

La technologie nous aide à garder le lien car depuis le début du confinement nous pouvons nous rencontrer et continuer à travailler grâce aux applications en visio-conférence.

ous confinés, tous séparés, tous isolés, mais tellement plus proches, souvent!

Quel paradoxe! Nos activités et nos rencontres ont été brutalement mises à l'arrêt, les agendas se sont vidés en quelques heures,

distanciation oblige, comme l'a décrit le père Bernard Quintard lors de notre entretien (téléphonique) pour préparer cette édition d'Église en Rouergue. Et pourtant, le virus n'a pas encore eu raison de nos liens. « J'ai passé parfois des journées entières

à répondre à des appels presque en continu pour renseigner, rassurer, prier, jusqu'à, parfois, une forme d'épuisement », confie le père Jean-Claude Lazuech à Rodez. Même constat de la part du père Jean-Luc Barrié, à Espalion, qui prend le temps de passer quinze à vingt coups de fils quotidiens volontaires à des paroissiens... sans compter les appels qu'il recoit. Alors que nous venons de célébrer le Bon Pasteur en ce quatrième dimanche de Pâques, Patrick Tourolle, sur le Lévézou, éprouve la nécessité absolue de sentir, par téléphone interposé, l'odeur du troupeau qui lui est confié. Le père Bernard Fixes, quant à lui, depuis Saint-Geniez, cherche •••

« L'une de nos ioies, c'est d'accueillir de la famille de notre fils, voir ce tout nouveau 'nouveau-né s'éveiller (il aura bientôt deux mois!). Et en même temps, voir pu nous trouver un lieu et un temps de prière intense et plus régulier qu'avant, du temps de nos mille et une activités! » Anne et Alain Souyri, responsables des Équipes Notre-Dame pour l'Avevron et la Lozère

••• aussi à joindre un maximum de personnes, en commencant par ceux qui lui apparaissent les plus vulnérables et les plus isolés. À Villefranche, le père Florent et le père Jonas se relaient toute la journée pour assurer eux-mêmes l'accueil téléphonique, alors que la maison paroissiale est fermée, comme partout ailleurs. « Nous sommes quotidiennement en lien par téléphone entre nous, prêtres, mais aussi tour à tour avec les membres de nos EAP, les trésoriers et comptables, membres du conseil pastoral de doyenné... et bien d'autres paroissiens », complète dans le même sens le père Pierre Demierre, depuis son appartement du 25 rue Clémenceau à Decazeville, qu'il n'a scrupuleusement pas quitté depuis le 17 mars.

Et si ma première tournée téléphonique des prêtres s'est pour l'instant limitée aux dovens, j'ai pu aussi recueillir des témoignages analogues de cette volonté de proximité et de présence manifestée par tous les prêtres de notre diocèse: qu'ils soient originaires d'Inde, de Côte d'Ivoire, de Pologne ou d'Aveyron, chacun à leur manière, ils ont pu me glisser au détour d'une conversation ou d'un message combien la pastorale téléphonique s'est développée ces dernières semaines. Et tous (re) découvrent la joie et les fruits de cette relation personnelle avec les paroissiens, même si elle passe par quelques kilomètres de câbles téléphoniques. Même constat du côté des laïcs en mission ecclésiale, dans les services diocésains, les mouvements

et les paroisses. « La rencontre se fait par téléphone avec les personnes que nous accompagnons, en essayant de répondre au mieux à leurs questionnements, les attentes », résume Danyèle Régis. Comme les équipes de la pastorale des migrants, Marie Pecqueur et Bénédicte Canredon pour la pastorale des personnes handicapées s'efforcent régulièrement de contacter familles et personnes seules ou en fover pour rompre l'isolement. Pour la mission universelle, les liens téléphoniques ou par courriel avec les prêtres et religieux d'ici et tout autour de la planète étaient déjà très forts et présents. « D'une certaine manière, ils ont tendance à se renforcer avec le confinement! », assure Geneviève Mercadier.

Certains, comme la pastorale des adolescents, ont gardé un lien modeste en envoyant des idées aux animateurs. « Par ces mails nous prenons des nouvelles, nous les invitons à respecter les consignes gouvernementales et nous leur envoyons quelques liens d'outils plus pédagogiques ou encore nous transmettons des informations diocésaines, précise Laetitia Cavrel. L'essentiel en période de crise c'est le lien entre nous: un mail, un sms, un message pour prendre des nouvelles et prendre soin des autres. »

Interrogés, des mouvements reconnaissent aussi l'importance de conserver, coûte que coûte,



les liens. Anne et Alain Souvri, pour les Équipes Notre-Dame, ont appelé toutes les équipes du secteur Aveyron-Lozère dont ils sont responsables. « Le contact est souvent passé par les responsables des équipes locales simplement pour prendre de leurs nouvelles et les assurer de notre prière. » Une tournée des équipes à laquelle s'est volontiers prêtée aussi Joëlle Valat: « Les Équipes du Rosaire se retrouvent une fois par mois pour partager la Parole et prier dans les maisons; des maisons ouvertes qui accueillent, qui rassemblent. Et voilà que nos portes restent fermées bien malgré nous! Tous ne sont pas connectés! Aussi en tant que responsable diocésaine, je garde le lien par le téléphone. Le

partage est là plus personnel. Il est irremplacable. »

Pour l'ACE, Laure Jacquemain et Alwine Bonnefis s'accordent à dire qu'il a fallu davantage d'investissement que d'habitude pour trouver des idées nouvelles, via, évidemment, le téléphone, les courriels et les visioconférences. Ce que ne dément pas Gilles Maugeais, délégué de l'évêque aux mouvements et associations de fidèles. « Comme tout le monde, ou presque, j'ai eu mes trois périodes de mise en place de moyens pour ne pas rompre la relation... d'abord la période multiplication des mails (pas miraculeux!) puis la période appels téléphoniques (chronophage!) et enfin la période visioconférences (céphalée!). Avec l'expérience, je retiens tout de même que la combinaison maîtrisée de ces trois moyens peut être diablement efficace pour préserver le lien. » Alors, prêtres ou laïcs, il semble que tous, confinés, aient souscrit un forfait quasiment illimité pour, quoiqu'il en coûte, garder les liens au-delà de la possibilité de se retrouver.

Pascal Fournier

Vivre masqué à partir du 11 mai pour retrouver quelle liberté? Parmi les pistes de réflexion proposées par le père Jacques Clavier à ses paroissiens à travers ces petites cartes: comment faire des choix? que cherches-tu? Se marier, pour quoi faire? Ma vie, notre vie? Moi, nous, Dieu, Jésus et l'Église?



« Quatre semaines sont passées, je n'ai pas eu le temps de m'enthousiasmer. » P. Patrick Tourolle

Église en Rouergue exceptionnel

Pour constituer ce numéro d'Éalise en Roueraue. des entretiens téléphoniques et des interviews par courriel ont été réalisés auprès de prêtres, laïcs en mission ecclésiale dans les services et paroisses, de responsables de mouvements et de laïcs investis dans la vie de leur paroisse. Le fruit de leurs témoignages est synthétisé dans ces pages. Les interviews intégrales sont publiées sur le site www.rodez.catholique.fr. Les interviews ont porté sur trois axes: ce qui a changé dans la manière d'exercer la mission confiée ; à quelle réflexion / conversion profonde la situation que nous vivons appelle-t-elle chacun; une ou des joies à partager.

DANS LES TERRITOIRES

Une Église 2.0

Les prêtres et les laïcs en mission pour l'Église, à quelque niveau que ce soit, se sont trouvés propulsés, parfois malgré eux, dans l'univers de la technologie numérique qui ne leur était pas nécessairement familier.

artout. dans les paroisses, les services diocésains, la curie, les premiers jours du confinement ont provoqué une onde de choc, comme dans tous les secteurs de notre économie, de notre vie sociale, sportive culturelle. Dès les premières heures, toute la réflexion et tous les efforts se sont concentrés sur l'organisation. « Nous nous sommes trouvés paralysés par les interdictions », décrit le père Jacques Clavier à Saint-Affrique. Au 16 avenue des Lilas à Onet-le-Château, ou encore au 24 rue de l'Embergue à Rodez, Agnieszka Rutschmann, animatrice pastoral dans la paroisse Sainte-Émilie-des-Causses, et Chantal Pringault son homologue pour Notre-Dame-de-l'Assomption, ont dû travailler sur l'organisation de l'accueil téléphonique, de la continuité de la transmission des informations. « On a commencé à... se poser des questions sur nos activités, sur nos motivations », pointe



La « Célébr'Action de Pâques de l'ACE via Zoom: une rencontre qui... décoiffe!

Agnieszka. Toutes deux ont renforcé les appels, les échanges par courriels avec les communautés, les lettres d'information qui ont pu passer d'un rythme mensuel à un rythme hebdomadaire. « Je publie désormais la lettre le samedi, puisque l'un de ses points d'ancrage est l'évangile du dimanche suivant et son commentaire », précise Chantal.

À La Primaube, la mise en place du télétravail a éloigné Pauline Rouquet, la toute nouvelle animatrice de la paroisse Notre-Damede-l'Aube, de son poste de travail à la maison paroissiale. « S'est intensifiée l'utilisation d'outils de communication plus connectés, avec notamment la création d'une newsletter électronique. Une manière de continuer à faire

vivre notre paroisse, et diffuser des vidéos du prêtre, des actus locales. des liens vers des messes télédiffusées, permettre à l'EAP d'organiser des célébrations interactives, lancer des défis aux enfants du KT », décrit Pauline. L'un des membres de l'EAP commente d'ailleurs que « cette newsletter permet à la Parole de Dieu de circuler en proximité. Il y a plein de sites internet, livres, chaînes de TV... mais ici, près de chez moi, avec les gens que l'on connaît et qui incarnent véritablement Dieu dans notre quotidien, je perdais un peu mes repères sans cet ancrage local ». Ente Lot et Aubrac, le père Bernard Fixes mesure l'importance de l'outil informatique, à travers la page paroissiale sur le site rodez.catholique.fr, « un instrument très précieux dans lequel je me suis investi comme jamais auparavant, essayant d'offrir chaque jour un nouveau



texte de réflexion ou de prière ». À Villefranche, une jeune paroissienne taquine le père Florent Dixneuf: « On est passés à une Église 2.0! » Un site déjà bien fourni mais encore plus alimenté

qu'à l'ordinaire, un relais accru vers le site diocésain, celui de la télévision KTO, une lettre d'information qui part toutes les semaines: « Je constate avec plaisir que les paroissiens trouvent leur bonheur avec tous les contenus disponibles. Certes, nous n'avons plus le lien dominical, mais les propositions affluent, leur laissant une très grande liberté. Mon rôle, c'est de les aider, de leur donner des pistes de réflexion, des textes de fond. des suggestions pour nourrir leur foi », développe le doven du Villefranchois. Mais sa réflexion se poursuit au-delà des simples outils. Le père Florent se réjouit de l'émergence des églises

domestiques, de la prière •••

Envers du décor à la maison Saint-Pierre : du matériel de professionnels permet de diffuser, en amateur, la messe dominicale sur internet.

Facebook Live ou chaîne YouTube?

Plus de cinq cents messes dominicales (répertoriées) en France ont pu être diffusées en direct, depuis le dimanche 22 mars, dont celle célébrée depuis la chapelle de l'évêché de Rodez dans un premier temps, puis de la maison diocésaine Saint-Pierre ensuite. Au terme de plusieurs tentatives techniques, de « trébuchements », ce rendez-vous proposé par le diocèse de Rodez est honoré fidèlement maintenant par plusieurs milliers de personnes.

À titre d'exemple, les statistiques permettent raisonnablement d'estimer que la vigile pascale a été suivie en direct par quelque 6 000 personnes (en tout ou partie), sans compter les 2 370 vues de la vidéo en différé.

La chaîne YouTube Église catholique en Aveyron compte un peu plus de 1 300 abonnés.

• • • personnelle et familiale. « J'ai eu de très beaux témoignages du jeudi saint, du chemin de croix vécus en famille. Dans un autre fouer, c'est la prière du soir qui s'est mise en place grâce à des supports virtuels comme Magnificat. Ca me réjouit car ca ne passe pas par moi. Le prêtre reste bien évidemment essentiel dans son ministère mais il me semble moins au centre. » Cette découverte que les chrétiens savent se nourrir par eux-mêmes vient interroger sa mission: comment sa relation est plutôt celle du Bon Pasteur qui va à la recherche des brebis perdues, des chrétiens en difficulté suite à la perte d'un proche par exemple, de quelqu'un qui vient de l'étranger et dont la famille est éloignée. Un émerveillement, un souhait et une réflexion profonde portée de la même manière par le père Jean-Luc Barrié, sur la Montagne et en vallée d'Olt. « Quand rien n'est plus possible, c'est au niveau de l'Église de base, l'Église locale, que tout reste possible: en famille, dans les villages. La prière, le partage sur l'Évangile, la vraie solidarité sont possibles dans les cellules de base que sont les familles et dans les petites communautés que sont les villages. Je suis frappé mais heureux de voir se mettre en place la solidarité. Je 'rencontre' de vrais chrétiens, animés par l'âme du Christ. Le vrai service du frère s'exprime en famille et dans les villages ou les quartiers. Je

suis épaté d'avoir 'face à moi' des chrétiens qui ne râlent pas, ne critiquent pas, ne se lamentent pas, mais de porteurs d'espérance, de paix et de joie. Je constate que la place de la Parole de Dieu s'est développée et devra encore se développer. Nous devons nous appuyer et partir de l'Église de base, de ses besoins, de ses attentes. »

Pour privilégier la proximité, les cellules « de base », le père Pierre Demierre évoque notamment dans son dovenné Bassin-Vallon la mise en place, par le père Raphaël Bui, d'un rendez-vous quotidien en visioconférence (lire l'encadré Focus sur... Zoom!). Autre exemple d'utilisation de ce type d'outil: l'Action catholique des enfants (ACE) a proposé des défis: un défi photos sur les réseaux sociaux ainsi qu'un défi vidéo pour illustrer le nouveau tube de l'ACE 12 « enrestAnt ChEz moi!!! » « Nous avons adapté les événements que l'on avait prévus, organisé une 'Célébr'Action' de Pâques via Zoom ainsi que la fête départementale 'lA Confi'fêtE' dans

votre salon! » précisent Laure Jacquemain et Alwine Bonnefis. Alors, tant d'exemples, et bien d'autres initiatives qui ont fleuri. nous conduiraient-ils vers une Église uniquement virtuelle? Les mots du père Jean-Claude Lazuech pourraient certainement faire consensus: « J'ai appris à me servir de Zoom, Teams et autres moyens de visioconférence. Ce qui est pour moi un exploit. C'est très bien par temps de crise! Quelle énergie déployée. Mais je ne souhaite pas que ces rencontres virtuelles deviennent la règle à l'avenir et soient systématisées. Ces moyens ne favorisent pas toujours la communication profonde et vraie. Rien ne remplacera la rencontre physique, (sentir l'odeur des brebis), lorsque celle-ci sera à nouveau possible! » A l'avenir, à chacun de savoir conserver du numérique ce qu'il a expérimenté de meilleur pour l'aider dans sa mission.

Pascal Fournier

Focus sur... Zoom!

Chaque jour, le programme varie : lundi, mardi, jeudi et vendredi : prière du milieu du jour (10') et libres échanges. Mercredi : café-philo (40'). Samedi : café-théo (40'). Dimanche : partage biblique sur les textes de la liturgie du dimanche (40' ou plus). Depuis le 23 mars, entre 8 et 25 paroissiens s'y joignent quotidiennement, et on y échange sur les informations locales, les personnes avec qui les uns ou les autres sont en contact.

AU CŒUR DU LÉVÉZOU...

Solitudes?

Le dimanche 12 avril au soir, alors que les chrétiens viennent de fêter Pâques, le père Patrick Tourolle écrit ce texte que lui inspirent les quatre premières semaines de confinement.

1 v a des temps que l'on voudrait et que l'on n'a pas forcément et il y a des temps que l'on ne demande pas et qui arrivent. Cette pause imposée liée au coronavirus n'a pas mis longtemps pour devenir dans mon esprit le moment d'un temps choisi pour vivre un moment de solitude. Je rends grâce pour ce temps qui nous a été donné pour vivre autrement le ministère sans en être totalement coupé. Mais en laissant de côté son agenda, sans se préoccuper d'un calendrier et des anticipations nécessaires, voilà qui est reposant. Du coup, il nous est possible de prendre le temps de recevoir, un temps pour laisser décanter, un temps pour vivre davantage un cœur-à-cœur avec le Seigneur, sans se préoccuper du lendemain, tout remettre dans la prière. Vivre ce temps de Carême, cette semaine sainte et maintenant ce début du temps pascal dans cette disposition m'aura permis de me laisser porter et non plus simplement porter. Action de grâce! Solitude va de pair dans ma manière de le vivre

avec présence, une nouvelle disponibilité intérieure se met en place. Cela permet de goûter le temps plutôt que de le consommer voire d'être consommé par lui. Cette solitude permet d'exercer autrement cette sollicitude par la prière, mais aussi au compte-gouttes le téléphone sans oublier les courriels voire la visioconférence et se tenir au courant par les informations. Faut-il encore ne pas se laisser totalement absorber par cela, je m'autorise la procrastination! Quatre semaines sont passées, je n'ai pas eu le temps de m'ennuver mais de m'enthousiasmer. Nous abordons la cinquième semaine à la veille de la prochaine allocution du président de la République, sans doute pour nous donner des perspectives quant à la suite vers un déconfinement. Pour l'instant, rien n'avait été envisagé et nous laissait dans l'indécision, source d'angoisse pour ceux qui ont une entreprise, ceux dont l'économie a été fragilisée, ceux qui ont des emprunts et échéances à pourvoir, ceux qui partagent un petit espace et vivent la promiscuité avec leurs enfants. Pour moi, cette indécision m'était plutôt profitable me permettant de me poser uniquement dans la grâce de l'instant présent. De fait, qui dit date de sortie, dit anticipation de ce qu'il faudra reprogrammer ou définitivement annuler, ou remettre à la rentrée ou rattraper. Pour l'instant tout est en suspens et ce suspens, faut-il l'avoir remis dans les bras du Seigneur pour ne pas le porter inutilement, sachant qu'on ne pourra pas faire grand-chose. Ce temps de solitude, c'est un temps davantage ouvert à l'Esprit saint, le laissant œuvrer dans notre cœur, dans notre prière, mais aussi dans les tâches ménagères toutes simples ou de jardinage. Action de grâce qui ne veut pas dire inconsidération vis-à-vis des souffrances du monde au temps du coronavirus. Un temps qui nous oblige à vivre avec un autre rythme et qui doit nous poser question sur la pression d'un rythme d'une société qui s'était emballée sans savoir parfois où cela allait nous conduire.

P. Patrick Tourolle

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

La créativité pour faire face

À quelques jours de la reprise partielle des scolaires, Claude Bauquis, directeur diocésain de l'enseignement catholique (DDEC) pour l'Aveyron et le Lot, se confie.

relations humaines au quotidien sont le principal changement aue nous expérimentons depuis les 17 mars. Nous prenons plus de temps au téléphone, il semble que par téléphone ou par mail, également en visioconférence, il v ait davantage de patience et de bienveillance. En temps ordinaires, je suis souvent sur la route avec mes missions avevronnaises, lotoises, et régionales, sans compter mes déplacements à Toulouse. Je le suis beaucoup moins, j'ai perdu un peu de poids et je dors un peu plus. L'hygiène de vie est meilleure. Mais je suis probablement incorrigible, et je regrette ce fonctionnement trépidant, fait de nombreuses réunions et de nombreuses rencontres, de la nécessité de passer plus rapidement d'un sujet à l'autre, d'un groupe à l'autre. Cela a été un trait dominant de ma vie professionnelle... on ne se refait pas, ou si peu!

Depuis la mi-mars, je suis plus souvent le soir avec mon épouse et la complicité que l'on a depuis de nombreuses années se réinstalle facilement, naturellement. En temps normal, par nécessité, avec 65 000 kilomètres de route en voiture chaque année, avec un grand écart entre Cahors, Toulouse, Rodez, Carcassonne ou Montpellier, je passe une nuit sur deux à l'extérieur de notre domicile.

Cette période m'amène à réfléchir profondément sur le degré de résilience inouï de l'être humain. Cela renforce ma foi. Dieu avec nous, Dieu si proche de nous, nous si proches de lui. Me reviennent si souvent les deux mains qui se rejoignent, peintes au plafond de la Sixtine. Nous, avec cette flamme divine en nous, qui nous transcende si souvent, beaucoup de motifs et de lieux de désespérance. Mais en fait, beaucoup plus d'envie, de capacité, de volonté, de vivre, de s'adapter, de passer le gué difficile! Beaucoup plus d'envie de bien faire et de mieux servir les autres, beaucoup d'engagement, de créativité pour faire face pendant ce temps de crise!

Depuis quelques semaines, mes joies sont multiples, comme le temps d'un petit café le matin en arrivant à la Direction de l'enseignement catholique à Rodez. Comme le sentiment d'être, à différents moments de la journée, un peu veilleur, un peu passeur de ce gué difficile, avec une équipe précieuse, compétente et engagée, dix personnes en aide et appui d'un important réseau éducatif, sans orgueil, avec humilité, beaucoup de travail, le sentiment de réconforter, de rassurer parfois, souvent. La joie, surprenante, mais réelle, de déjeuner plus simplement, moins richement, au sens de moins copieusement, en comparaison au temps où l'on prenait la moitié du temps ses repas au restaurant. La paix ressentie, sur des routes calmes, quasi vides, printanières, dans le parcours quotidien, en voiture, entre Saint-Rome-de-Tarn et Rodez. Tout va moins vite. Mais il ne faudrait pas que cela dure trop longtemps ainsi!

> Propos recueillis par Pascal Fournier

LYCÉE FRANÇOIS D'ESTAING À RODEZ

S'ouvrir à la foi par les autres

Vincent Solans, animateur en pastorale au lycée François d'Estaing à Rodez, témoigne...

on travail est d'être présent auprès des jeunes, de créer des projets avec eux et pour eux. Avec le confinement, ce qui manque c'est évidemment le contact humain et direct. La plupart des activités ne sont plus envisageables mais d'autres sont à réinventer. Juste avant le confinement, nous avions par exemple prévu des visites régulières à l'Ehpad Saint-Amans chez les religieuses de Sainte-Marie. Au programme: temps de partage, de ieux et messe mensuelle animée par les jeunes. Les visites étant interdites, nous nous sommes inspirés d'autres initiatives et avons organisé une correspondance. Depuis un mois, plus de vingt-cinq jeunes et résidents apprennent à se connaître à travers les lettres qu'ils échangent. Ce détour épistolaire rendra sûrement plus beaux encore nos premières rencontres "en vrai", lorsque cela sera possible...

Avec la distance, je redécouvre la prière comme moyen d'accompagner et de soutenir les jeunes. Je me rends compte combien je me laisse facilement embarquer



Vincent Solans, le 12 décembre 2019, avec des lycéens, lors de la venue de deux membres de l'Association Aux captifs la libération.

dans la frénésie du "Faire" au quotidien. Résolution Covid-19: confier davantage les jeunes à Dieu et donner plus de place à l'action de grâce! Réduire "l'activisme" et prendre plus de temps pour confier le fruit de notre travail à Dieu.

Les lycéens découvrent à travers ce confinement une forme de solitude inédite pour eux. Je suis touché et amusé de voir qu'ils sont tout aussi heureux que les personnes âgées d'avoir quelque chose à "attendre", à vivre et à partager à travers cet échange de courrier. En plus du contenu même de l'échange, l'expérience du confinement permet aux jeunes de découvrir concrètement la solitude et l'isolement que d'autres vivent au quotidien. Je suis aussi persuadé que ces lettres ouvriront les lycéens à la foi chrétienne qui anime et soutient les sœurs de Sainte-Marie ainsi que les prêtres et résident de Saint Amans.

Vincent Solans

LE RESSUSCITÉ

À la rencontre *de tous*

Aux confins du Rance et de la Sorgues, Fabien Carles explique quel lien rattache pour lui la sitation actuelle du confinement au déploiement du synode diocésain qui s'est clôturé à la Pentecôte 2017.

aradoxalement, l'absence ou le peu de liens physiques durant cette période a pu contribuer à renforcer des liens de communion. Par exemple, sur le dovenné Saint-Affricain, l'EAP d'une paroisse a proposé à des « fraternités invisibles » de se retrouver dans la prière chaque jour à la même heure pour prier aux intentions remontées par les membres de la fraternité au coordinateur. De la même manière, un prêtre s'est lancé dans la diffusion de la

Messe dominicale sur YouTube: on le voit seul dans sa chapelle, mais on ressent vraiment une communion toute particulière avec les chrétiens qui s'unissent par les médias à cette célébration. Pour notre Église, j'inscrirais volontiers cette situation particulière dans la droite ligne du synode diocésain célébré il v a quelque temps, et qui est appelé désormais à se déployer. En effet, cette crise qui génère des questionnements, de l'angoisse, de la souffrance pour beaucoup, nous ramène à l'essentiel: nous sommes tous dans la même barque, au-delà de nos différences d'approches, de convictions, appelés à les mettre un peu de côté lorsque l'embarcation tangue sur les flots agités! Un cri unanime semble s'élever vers Dieu: « Maître, nous sommes perdus! Cela ne te fait rien? »

Ma joie la plus grande en cette période a été de constater les gestes de solidarité concrète, et les moyens parfois exceptionnels qui se sont déployés pour que ces gestes atteignent leur cible. Je pense notamment à ces collégiens qui ont répondu en nombre à la sollicitation d'établissements hébergeant des personnes âgées. Pour la fête de Pâques, ils ont chacun réalisé un dessin ou une photo, à partir d'un « selfie » ou d'un paysage qu'ils voyaient depuis leur lieu de confinement. Un message d'espoir, de consolation, d'encouragement, accompagnait souvent les images. L'ensemble des réalisations a été regroupé sur un diaporama, diffusé à chaque résident des établissements. Ainsi, en ce week-end pascal, à travers ces images, le Ressuscité ne venait-il pas à la rencontre de toutes ces personnes?

Fabien Carles

Jodie, collégienne à l'ensemble scolaire Saint-Gabriel à Saint-Affrique, a participé à l'envoi de messages d'espoir à des résidents de maisons de retraites.



> Fabien Carles est animateur en pastorale à l'ensemble scolaire Saint-Gabriel à Saint-Affrique, et membre de l'EAP de la paroisse Notre-Damedes-Vallons-du-Rance. Il a récemment accepté et pris la responsabilité de la musique sacrée, au sein de la pastorale liturgique et sacramentelle, dans le prolongement de Sylvie Cazelles.

PAR ÉMILIE FERRAND

Prêts, feu... Rêvez!

Bien connus des lecteurs de *Vivez Ségala*, le magazine interparoissial de Saint-Bernard-du-Ségala et Notre-Dame-du-Haut-Ségala, les billets d'Émilie sont souvent spirituels, parfois narquois, voire caustiques ! Ils changent en tout cas notre regard sur le monde et la vie.

ue tous ceux et celles qui sont au charbon en ce moment et travaillent autant voire plus qu'avant me pardonnent: ce billet s'adresse plutôt aux personnes qui se retrouvent confinées, sans travail et peut-être effrayées par l'ennui (cela dit, je vous invite à le lire quand même jusqu'au bout, ça pourra vous servir pour vos futures vacances bien méritées).

Alors voilà, il v a environ deux mois, j'ai vu une affiche pour une soirée débat dans un centre d'art contemporain: « Rdv Atypik: 52 semaines d'oisiveté ». Ce genre de soirée ne fait pas rêver grand monde mais, moi, je raffole des lieux ou instants insolites; mes amis appellent ca « les plans foireux d'Émilie ». Je suis donc allée à cette soirée, accompagnée d'un ami qui n'avait pas osé me dire non mais qui venait en traînant des pieds (et qui est parti en me disant: «Finalement, c'était un bon plan! » Ouf!)! Nous nous sommes retrouvés avec une vingtaine de personnes, pour échanger

nos points de vue à propos de l'oisiveté. Il n'v avait que trois personnes qui savaient être inactives de temps en temps, et j'en faisais partie! Je ne devrais pas m'en vanter, surtout en Avevron où le travail est érigé en valeur suprême et où être un bosseur est la meilleure des qualités (peu importe si ce travail nuit au bien commun...). Mais croyez-moi, même si « ne rien faire » est loin d'être le but de ma vie; en cette période où je suis confinée seule dans un appartement sans télétravail, j'apprécie ce « talent ». Nombreuses sont les amies inquiètes pour moi qui me disent: « Je sais pas comment tu fais, moi je pourrais pas, sans télé en plus! » Eh bien, comme beaucoup d'autres, je lis, je cuisine, je fais (un peu) de ménage, je perds du temps sur les réseaux sociaux (trop!)... mais une autre activité agrémente joliment mon temps: rêver!

Comme le dit si bien Jean-Jacques Rousseau: « Le monde de la réalité a ses limites, le monde de l'imagination est sans frontières. » Ah, l'imagination! Grâce à elle, je me suis si peu ennuyée dans ma vie que je pourrais décrire les rares fois où c'est arrivé. Nous en sommes tous capables, mais certains ont tellement entendu qu'il fallait être actif, travailler... qu'ils se sont arrêtés de rêver. Il y a un temps pour tout; et ce repos forcé du confiné, d'autres le vivent à cause de la maladie, ou à leur départ à la retraite. Penser qu'« être » quelqu'un, c'est faire ceci, faire cela, c'est ôter la dignité de celui qui ne peut pas ou plus faire. Si nous pouvons « être » en faisant, nous pouvons aussi « être » en pensant. Nos actions sont importantes, mais elles seront d'autant plus belles qu'on aura pris le temps de les espérer. Et si nous profitions de cette crise pour réfléchir à l'avenir, pour nous et pour le monde, l'imaginer plus juste, plus beau... Cela nous permettrait peut-être enfin de réussir à le rendre meilleur!

Bon, et pour ceux qui ont encore du mal à rêver (persévérez, ça vaut la peine), je vous propose une activité qui pourrait bien vous occuper un moment: préparer des « lentilles farcies »!

EXPÉRIENCE DU CONFINEMENT

Nos joies

Prêtres et laïcs des services et des paroisses partagent quelques-unes de leurs joies personnelles, ou liées à leur mission. Florilège.

« L'expérience d'une fraternité vécue à partir de petits gestes au-delà d'une présence physique soudain perçue comme infiniment précieuse. »

> P. Bernard Fixes, doyenné Haute-Vallée-Aveyron-Lot

« Je redécouvre la capacité des gens à prendre des initiatives de solidarité: en situation de pénurie, de manque, d'hypercontrainte, de limitation des libertés individuelles, on se donne le moyen de s'organiser pour trouver d'autres manières de se dire 'on est tous là et on ne veut perdre personne'. Et personnellement, la joie d'avoir pu échanger pour la première fois avec l'imam de Millau. »

P. Bernard Quintard, doyenné Pays Millavois

« La 'CÉLÉBR'ACTION' de Pâques vécue en visioconférence avec plus soixante personnes de l'Action catholique des enfants. »

Gilles Maugeais, Demaf

Le diacre Selvin
Rathinam
proclame
l'évangile
le 19 avril à la
maison diocésaine
Saint-Pierre.
La messe
dominicale peut
être suivie sur
www.rodez.
catholique fr et sur
la chaîne YouTube
Église catholique
en Aveyron.

« Une personne à la périphérie m'a demandé si on pouvait faire une chaîne de prière de 24 heures pour les soignants. Belle réponse de la communauté. Un médecin non croyant m'a sollicité pour porter la communion à des personnes malades accompagnées. Sa direction étant d'accord, ce sont des membres du personnel soignant, croyants et pratiquants, qui ont fait ont porté la communion. »

P. Florent Dixneuf, doyenné Le Villefranchois

« Rester en contact malgré le confinement physique et découverte de relations avec ceux qui, par le temps normal, nous semblaient éloignés de l'Église et qui se sont manifestés d'une façon plus présente. »

Agnieszka Rutschmann, paroisse Sainte-Émilie-des-Causses

« Les pensionnaires d'une maison de retraite ont demandé un temps de prière à la direction en sachant que la venue de laïcs et prêtres n'était pas possible. Après



accord de la directrice, une infirmière (membre de l'Hospitalité aveyronnaise) a accepté d'animer ce temps de prière préparé avec père Sylvain. »

> P. Pierre Demierre, doyenné Bassin-Vallon

« Des appels téléphoniques chaleureux et des messages bienveillants envoyés par mail. Personne n'est insensible à la gratitude. Une vertu à développer à l'avenir... »

Chantal Pringault, paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption

« Dans ma vie personnelle, joie d'aimer et d'être aimée, d'avoir un entourage familial et amical qui me permet de traverser les difficultés en partageant peines et joies. La joie d'aimer et d'être aimée par Celui qui m'appelle et m'envoie en me devançant sur le chemin, tant celui de la vie personnelle que celui de la vie ecclésiale. Il y a deux phrases de saint Augustin qui illustrent cela pour moi : "Aime et fais ce que tu veux" et "la mesure de l'amour, c'est d'aimer sans mesure". »

Marie-Pecqueur, pastorale des familles, pastorale des personnes handicapées

« Des liens humains renforcés, d'une autre manière, pour tenir ensemble et nous soutenir dans ce vivre ensemble. Telle est ma joie. » Sœur Geneviève Mercadier, mission universelle « Ce qui est essentiel et à poursuivre: Ce temps de silence et d'inaction est aussi un temps propice pour renforcer notre relation personnelle à Dieu. "Le temps rond offert au silence" comme l'écrit Dominique Collin dans son article Deus ex machina; ce temps ou le Christ peut nous rejoindre. Personnellement, prise dans le faire, j'avais tendance à le négliger et pourtant... quelle présence!

> Émilie Martins, paroisse Sainte-Émilie-du-Villefranchois

« La voix et le sourire de ma petite-fille chaque jour au téléphone. »

Danyèle Régis, pastorale des migrants

« L'accueil dans notre maison de la famille de notre fils, voir ce tout nouveau 'nouveau-né' s'éveiller (il aura bientôt deux mois!). Avoir pu contacter facilement chacun, parce que... nos interlocuteurs sont chez eux et disponibles! En avoir reçu un accueil chaleureux et fraternel. Avoir rencontré dans nos échanges la joie de la sérénité, solidarité, prière. »

Anne et Alain Souyri, *Équipes*Notre-Dame

« Les nombreux appels téléphoniques reçus de la famille, d'amis ou de simples connaissances venus s'enquérir de notre santé, de notre bien-être, marquant ainsi



leur intérêt et leur fraternité. Joie de faire les courses pour telle personne isolée, la transmission télévisée ou par internet des messes au niveau diocésain et des célébrations de la semaine sainte, à Rome avec le pape et à Notre-Dame de Paris. Malgré le confinement, nous avons eu le sentiment et la joie de nous sentir unis par la prière. »

Alain Desmarest, paroisse Jean-XXIII-des-Grands-Causses

« Ce qui me réjouit c'est de voir que cette crise met au-devant de la scène des métiers comme agriculteur, éboueurs, infirmières. Elle démontre aussi que la vie à la campagne est plus facile en période de crise. »

Jeanine Terral,
paroisse Saint-Martin-du-Céor •••

Émilie Martins:
« Mes moments
de confinement
en dehors de
mon temps de
travail - en Ehpad
à Villefranche surtout lorsqu'il
pleut. Sinon je
jardine et me
balade dans la
nature mais une
heure... c'est
court! »

vie de l'Église

••• « Revenir à l'essentiel: une ioie personnelle, la vie en famille. Avoir du temps pour écouter mes enfants, m'intéresser à eux d'une facon qualitative, individuelle et faire ensemble des activités sans être pressés par le temps (jouer, regarder un film, aider aux devoirs avec patience, grandir ensemble dans les discussions) et aussi les laisser libres, les observer s'amuser et s'ennuyer... c'est pour moi en tant que maman, essentiel. La joie de prier autrement: pendant le petit-déjeuner, nous regardons la messe ensemble autour de la table, les enfants apprécient. »

Geice Saubion, pastorale des jeunes

« J'ai été frappé par l'homélie du pape François le jeudi saint, par la proposition de ce temps du 27 mars, par le chemin de croix qu'il a vécu avec les prisonniers, par son message pour la journée mondiale de prière pour les vocations. »

> Père Jacques Clavier, doyenné Pays Saint-affricain

« Joie personnelle de nouvelles solidarités de voisinage et rencontres. Espoir de faire perdurer ces liens et initiatives qui rassemblent. »

Pauline Rouquet, paroisse Notre-Dame-de-l'Aube

« les messes qui sont célébrées en visioconférence depuis l'oratoire connaissent un succès dans tout le diocèse. Ceci nous montre également cette nécessité de rester en lien. »

Sylvain Brossy, directeur de la maison diocésaine Saint-Pierre

« Des liens humains renforcés, d'une autre manière, pour tenir ensemble et nous soutenir dans ce vivre-ensemble. »

Sœur Geneviève Mercadier

Sœurs défuntes

■ Sœur Marie-Paul, née Marthe Rous, dominicaine de la Congrégation romaine de saint Dominque, est décédée le 9 mars 2020 à Gramond, à l'âge de 97 ans, dans sa 77e année de profession religieuse.

■ Sœur Thérèse Murat, sœur de la charité de Nevers, née à Puy-l'Évêque (Lot), est décédée à Cougousse (Salles-la-Source, Aveyron), le 9 avril 2020 à l'âge de 80 ans et après 63 ans de vie religieuse.

■ Sœur Agnès Vanhonacker, de la Sainte-Famille de Villefranche-de-Rouergue, née à Evregnies (Belgique), est décédée le 24 avril 2020 à Montignies-sur-Sambres (Belgique), dans sa 95^e année et après 71 années de vie religieuse.

Maison SAINT AMANS

EHPAD

Résidence Services Séniors

25, Bd Denys Puech 12000 RODEZ Tél. 05 65 77 32 20 Fax 05 65 42 94 06



SEGALA CARS VOYAGES

SELECTION ESCAPADES SPIRITUELLES

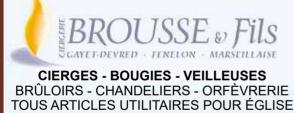
San Damianomars et mai 2020135€St-Jacques-de-Compostellejuin 2020795€Medjugorjejuillet 2020470€Lourdesjuin et octobre 2020145€

Demandez notre brochure dans nos agences de voyages

www.segalacars.com Naucelle : 05 65 69 21 25 - La Primaube : 05 65 69 29 20







SIÈGE SOCIAL: Brousse & Fils - B.P. 60047 Ussac 19318 Brive la Gaillarde CEDEX

Tél.: 05 55 86 83 82 - Fax: 05 55 86 86 83

E-mail: ciergerie.brousse@ciergeriebrousse.com
Livraison réqulière dans votre diocèse par M. Suaud - 0608 1799 15

Manufacture Languedocienne de Grandes Orgues (MLGO)



1797, route du Puech 34700 LODEVE

Tél.: 04 67 44 10 21

Fax: 04 67 44 24 10 mlgo2@wanadoo.fr



05 65 67 59 00



Victor SANTOS
Eric CHALVET

VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE LA PRIMAUBE ESPALION RODEZ

Agents Généraux







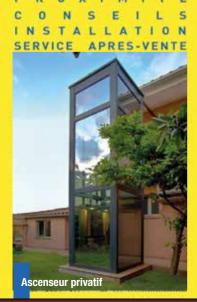
AU SERVICE DE TOUS PARTICULIERS - PROFESSIONNELS - ENTREPRISES - COLLECTIVITÉS

05 65 77 91 07 mma-rodez@mma.fr mma-rodez.com

3 Bd d'Estourmel 12000 Rodez 05 65 77 91 07 mma-rodez@mma.fr mma-rodez.com 28 Bd Joseph Poulenc 12500 Espalion 05 65 48 23 12 mma-espalion@mma.fr mma-espalion.com 49 av de Rodez - C. C. l'Horizon 12450 La Primaube 05 65 69 44 2 mma-laprimaube@mma.fr mma-luc-la-primaube.com 2 Quai de l'Hopital 12200 Viillefranche-de-Rouergue 05 65 45 01 14 mma-villefranchederouergue@mma.fr mma-villefranche-de-rouergue.com

Sar| SEV'ASSUR au capita| de 380 100 € - Siren : 538688813 - n° Orias : 12064996 - www.orias.fr

Pour Plus d'Accessibilité





NEGRIER & Fils 12120 SALMIECH Tél: 05 65 46 74 51

www.negrier-accessibilite.fr www.handicare.fr

